

CERCLE DE LECTURE DU LUNDI 10 janvier 2025



« **Obsolète** » : Sophie Loubière.

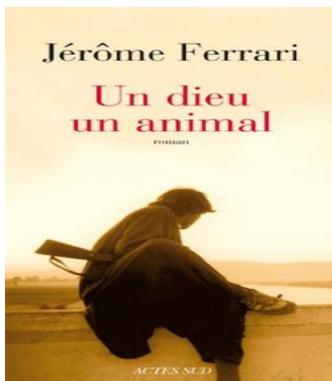


Convoquant tout autant le roman d'anticipation que la littérature de suspense, Sophie Loubière nous offre une plongée fascinante et terrifiante dans un monde

rétrofuturiste visionnaire. Une œuvre totale par une grande voix du roman noir français. La femme, un produit sans grand avenir ?

2224. Depuis le Grand Effondrement de la civilisation fossile et les crises qui ont suivi, l'humanité s'est adaptée. Economiser les ressources, se protéger du soleil, modifier son habitat, ses besoins, et adhérer au tout-recyclage. Y compris celui des femmes. Afin d'enrayer le déclin de la population, toute femme de cinquante ans est retirée de son foyer pour laisser la place à une autre, plus jeune et encore fertile. L'heure a sonné pour Rachel. Solide et sereine, elle est prête. Mais qu'en est-il de son mari et de ses enfants ? Car personne n'est jamais revenu du Grand Recyclage. Et Rachel sent bien que le Domaine des Hautes-Plaines n'est pas ce lieu de rêve que promet la Gouvernance territoriale aux futures Retirées...

BDP

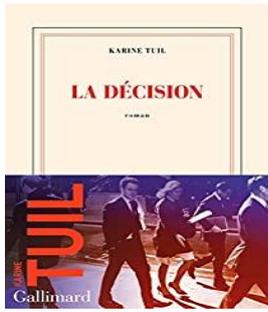


« Un dieu un animal » : Jérôme Ferrari



Un jeune homme a pris la décision de quitter son village natal pour aller, revêtu du treillis des mercenaires, à la rencontre du désert qu'investirent tant d'armées, sous des uniformes divers, après le 11 septembre 2001. De retour du checkpoint où la mort n'a pas voulu de lui, ce survivant dévasté est condamné à affronter parmi les siens une nouvelle forme d'exil. Il se met alors en demeure de retrouver la fille de ses rêves d'adolescent, mais cette dernière semble avoir disparu sous les traits d'une jeune femme désormais vouée corps et âme à son entreprise... Requiem pour une civilisation contemporaine médusée par les sombres mirages de la guerre comme par la violence de l'horreur économique, Un dieu un animal signe la faillite de la souveraineté de l'individu dans l'exercice de la liberté.

BDP



« La décision » : Karine Tuil



Mai 2016. Dans une aile ultrasécurisée du Palais de justice, la juge Alma Revel doit se prononcer sur le sort d'un jeune homme suspecté d'avoir rejoint l'Etat islamique en Syrie. A ce dilemme professionnel s'en ajoute un autre, plus intime : mariée depuis plus de vingt ans à un écrivain à succès sur le déclin, Alma entretient une liaison avec l'avocat qui représente le mis en examen. Entre raison et déraison, ses choix risquent de bouleverser sa vie et celle du pays... Avec ce nouveau roman, Karine Tuil nous entraîne dans le quotidien de juges d'instruction antiterroristes, au cœur de l'âme humaine, dont les replis les plus sombres n'empêchent ni l'espoir ni la beauté.

Médiathèque



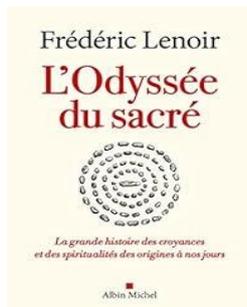
« Fantastique histoire d'amour » : Sophie Divry



Bastien, inspecteur du travail à Lyon, est amené à enquêter sur un accident : un ouvrier employé dans une usine de traitement des déchets est mort broyé dans une compacteuse. Maïa, journaliste scientifique, se rend au Cern, le prestigieux centre de recherche nucléaire à Genève, pour écrire un article sur le cristal scintillateur, un nouveau matériau dont les propriétés déconcertent ses inventeurs. Bastien apprend que l'accident est en réalité un homicide. Maïa, elle, découvre que

l'expérience a mal tourné. Sa tante, physicienne dans la grande institution suisse, lui demande de l'aider à se débarrasser de ce cristal devenu toxique.

Médiathèque



« L'Odysée du sacré » : Frédéric Lenoir

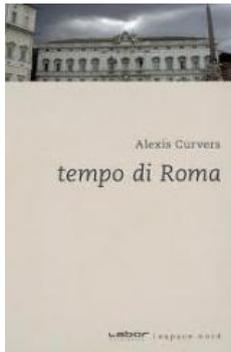


Depuis son apparition, Homo sapiens ressent effroi et admiration devant la puissance de la Nature et s'interroge sur l'énigme de son existence. De ce sentiment du sacré sont nés tous les grands courants spirituels et religieux du monde. Pourquoi sapiens est-il aussi un Homo spiritus : le seul animal qui cherche à donner du sens à sa vie, pratique des rituels funéraires, invente de grands récits collectifs et croit bien souvent en des forces invisibles ? Frédéric Lenoir tente de répondre à ces questions essentielles et montre, au fil de ce voyage dans le temps, la corrélation entre les grandes révolutions spirituelles et les bouleversements des sociétés humaines : de la sédentarisation au monde connecté, en passant par la naissance des cités, des civilisations, des empires et de la modernité.

Après le succès international de Sapiens de Yuval Noah Harari, ce livre de Frédéric Lenoir, fruit de plus de trente années de recherches, nous raconte, dans un langage simple et accessible, la prodigieuse histoire d'Homo spiritus et du sacré, de la Préhistoire à nos jours.

Frédéric Lenoir est philosophe, sociologue et écrivain. Il a vendu plus de dix millions de livres et il est traduit dans vingt-cinq langues.

BDP



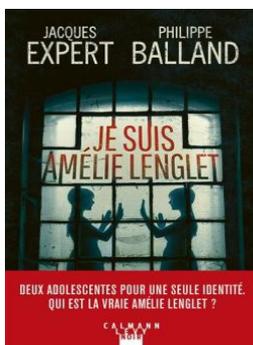
« Tempo di Roma » : Alexis Curvers



et.....



Publié pour la première fois en 1957, Tempo di Roma connut dès sa parution un succès considérable. La ville éternelle, encore marquée par la guerre et le contraste pauvreté-richesse qui s'en était suivi, s'y trouvait célébrée, il est vrai, dans une fiction éblouissante de mascarades, d'érudition et de sensibilité. Or les mésaventures de Jimmy -- le narrateur venu du Nord --, ses démêlés avec les milieux louches, les cercles mondains et les sphères ecclésiastiques sonnent aujourd'hui avec le même esprit. Un roman qui fait partie des "mémorables" de notre temps.



« Je suis Amélie Lenglet » : Philippe Balland- Jacques Expert



Deux adolescentes, une seule identité, un thriller exaltant. La petite Amélie Lenglet a été enlevée à l'âge de sept ans. Une affaire non résolue qui a bouleversé la France. Dix ans plus tard, une jeune fille réapparaît soudainement. Elle dit avoir réussi à fuir ses ravisseurs après des années de séquestration. Un miracle pour ses parents, qui n'ont jamais perdu espoir. L'enquête ne permet ni de retrouver les kidnappeurs ni d'établir sa réelle identité.

Peu importe, pour ses parents, il s'agit bien de leur enfant. La famille réunie tente de renouer avec le bonheur du quotidien quand quelques semaines plus tard surgit une

seconde jeune fille affirmant : « Je suis Amélie Lenglet. » Et donnant, elle aussi, des détails troublants de vérité sur son enfance avant son enlèvement. Laquelle des deux est la « vraie » Amélie ? Même les parents ne sont pas d'accord. Mensonges, secrets et manipulations. L'une d'entre elles est une usurpatrice.

Mais laquelle ?

BDP



Finaliste Prix du roman FNAC Selection Prix Wepler - Fondation La Poste Domestique au service des bourgeois, elle est travailleuse, courageuse, dévouée. Mais ce week-end-là, elle redoute de se rendre chez les Daniel. Exceptionnellement, Madame a accepté d'aller prendre l'air à la campagne. Alors la petite bonne devra rester seule avec Monsieur, un ancien pianiste accablé d'amertume, gueule cassée de la bataille de la Somme.

Il faudra cohabiter, le laver, le nourrir. Mais Monsieur a un autre projet en tête. Un plan irrévocable, sidérant. Et si elle acceptait ? Et si elle le défiait ? Et s'ils se surprenaient ?

Médiathèque



Archipels
Hélène
Gaudy



Éditions de l'Éclat

« Archipels » : Hélène Gaudy



Aux confins de la Louisiane, une île porte le prénom de mon père. Chaque jour, elle s'enfonce un peu plus sous les eaux. Il a fallu que son esprit vogue jusqu'à l'Isle de Jean-Charles pour qu'elle se retrouve enfin face à son père. Qui est cet homme à la présence tranquille, à la parole rare, qui se dit sans mémoire ? Pour le découvrir elle se lance dans un projet singulier : lui rendre ses souvenirs, les faire resurgir des objets et des paysages.

Le premier lieu à arpenter est l'atelier où il a amassé toutes sortes de curiosités, autant de traces qui nourrissent l'enquête sur ce mystère de proximité : le temps qui passe et ces grands inconnus que demeurent souvent nos parents. Derrière l'accumulateur compulsif, l'archiviste des vies des autres, se révèlent l'homme enfant marqué par la guerre, l'artiste engagé et secret. Peu à peu leur relation change, leurs écritures se mêlent et ravivent les hantises et les rêves de toute une époque. A travers cette géographie intime, Hélène Gaudy explore ce qui se transmet en silence, offrant à son père l'espoir d'un lieu insubmersible - et aux lecteurs, un texte sensible d'une grande beauté.

Médiathèque



« Cézembre » : Hélène Gestern



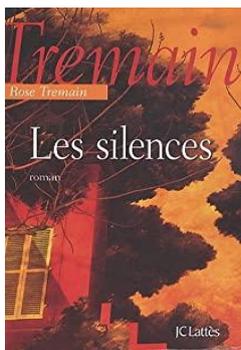
Après son divorce et la mort de son père, Yann de Kérambrun décide de quitter son poste de professeur d'histoire à Paris pour retourner à Saint-Malo, où il a passé les

étés de son enfance. Épuisé, il n'a plus qu'un désir : retrouver la mer et la contempler depuis la maison dont il a hérité, le long de la plage, face à l'île de Cézembre. Mais très vite, Yann observe avec intérêt les impressionnantes archives de sa famille dans l'ancien bureau d'Octave, son arrière-grand-père.

Irrésistiblement attiré par ces carnets, véritables journaux de bord, il se plonge dans leur lecture. Octave, qui rêvait de dompter la mer en concevant de nouveaux bateaux à moteurs, a fondé au début du XXe siècle une illustre compagnie maritime, Kérambrun & Fils. L'entreprise a contribué à la fortune de la ville et son fondateur en est devenu un des principaux notables. Pourtant, derrière l'image brillante de grand capitaine d'industrie s'esquisse rapidement un autre visage : le patron génial, visionnaire était un père et un époux inquiet, un homme qui a traversé des drames et dont les doutes et les blessures semblent faire écho à celles de son arrière-petit-fils. Pourquoi ? Quelles douleurs, quels secrets taisent les carnets d'Octave ? En plongeant dans la vie de son aïeul, son arrière-petit-fils va tenter de comprendre les failles qui lézardent la légende familiale. Ce faisant, il découvrira l'histoire tourmentée de Cézembre, une île microscopique mais à la position stratégique face à la ville. En éclairant le passé, en apprivoisant les éléments maritimes, le solitaire Yann de Kérambrun parviendra à adoucir le présent et, peut-être, à vivre à nouveau les sentiments qu'il fuyait.

Au fil de pages magnifiques qui sont autant de tableaux de cette côte bretonne à la beauté aussi envoûtante qu'inquiétante, l'époustouflante saga d'une famille malouine dont la mer a fait la fortune et le malheur.

Médiathèque



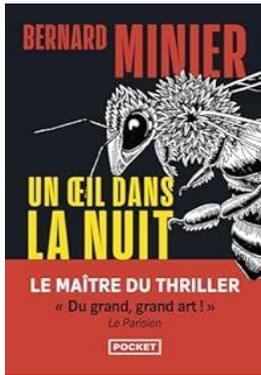
« Les silences » : Rose Trémain



Dans son mas des Cévennes. Aramon vit seul sur ses terres à l'abandon. Non loin de là, dans la misérable bicoque qui constitue son seul bien, sa sœur Audrun tente d'oublier les trahisons qui l'empoisonnent depuis l'enfance. Le jour où Anthony Verey, un riche antiquaire londonien, décide de s'établir dans la région, où vit déjà sa sœur bien-aimée, c'est une mécanique destructrice qui s'enclenche.

Une mécanique de mort

Médiathèque

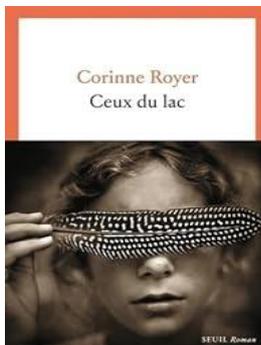


« Un œil dans la nuit » : Bernard Minier



Un réalisateur culte de films d'horreur, retiré du monde au fond de ses montagnes... Misanthrope, arrogant, fou. Un nom qui fait pourtant se pâmer tous les étudiants en cinéma. Et une série de meurtres abominables qui pourrait bien trouver son origine dans un film maudit... Martin Servaz va être confronté à la plus grande énigme de sa carrière !

Médiathèque



« Ceux du lac » : Corinne Royer

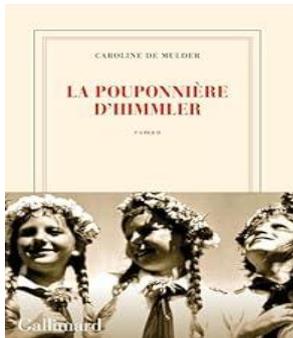


Un père solitaire, une fratrie de six, un chien nommé Moroï. A quelques kilomètres du centre-ville de Bucarest, les Serban habitent une cabane au bord d'un lac où la nature a depuis longtemps repris ses droits. Sasho, Naya et leurs frères traquent les poissons dans la rivière Dâmbovita, apprivoisent les mots des poètes dans les livres de tante Marta, assumant le choix âpre et singulier d'une vie en marge. Jusqu'au jour où les autorités, pour créer une réserve naturelle, les somment de quitter ce coin d'eau et de terre, le plus beau qui soit, le leur. Inspiré d'une histoire vraie, Ceux du lac raconte l'impossible adieu d'une famille tzigane à un royaume qui lui est désormais interdit. Au cœur des contradictions de la Roumanie contemporaine et d'une époque qui confisque au prétexte de sauvegarder, les Serban ne peuvent ni s'adapter ni complètement résister.

Reste une ultime promesse, lumineuse : celle faite par Sasho à sa petite sœur Naya

de marcher sur les traces des bisons des Carpates. Convoquant tour à tour le réalisme et l'onirisme, le burlesque et le tragique, la poésie et le folklore, Corinne Royer signe un roman brûlant qui bouscule notre lien à l'autre et au monde sauvage.

Médiathèque



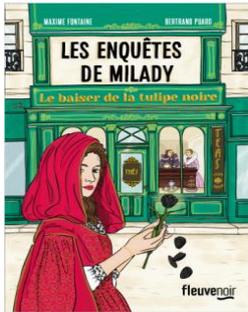
« La pouponnière d'Himmler » : Caroline de Mulder



Heim Hochland, en Bavière, 1944. Dans la première maternité nazie, les rumeurs de la guerre arrivent à peine ; tout est fait pour offrir aux nouveau-nés de l'ordre SS et à leurs mères "de sang pur" un cadre harmonieux. La jeune Renée, une Française abandonnée des siens après s'être éprise d'un soldat allemand, trouve là un refuge dans l'attente d'une naissance non désirée. Helga, infirmière modèle chargée de veiller sur les femmes enceintes et les nourrissons, voit défiler des pensionnaires aux destins parfois tragiques et des enfants évincés lorsqu'ils ne correspondent pas aux critères exigés : face à cette cruauté, ses certitudes quelquefois vacillent. Alors que les Alliés se rapprochent, l'organisation bien réglée des foyers Lebensborn se détraque, et l'abri devient piège. Que deviendront-ils lorsque les soldats américains arriveront jusqu'à eux ? Et quel choix leur restera-t-il ? Reconstituant dans sa réalité historique ce gynécée inquiétant, ce roman propose une immersion dans un des Lebensborn patronnés par Himmler, visant à développer la race aryenne et à fabriquer les futurs seigneurs de guerre. Une plongée saisissante dans l'Allemagne nazie envisagée du point de vue des femmes. Heim Hochland, en Bavière, 1944. Dans la première maternité nazie, les rumeurs de la guerre arrivent à peine ; tout est fait pour offrir aux nouveau-nés de l'ordre SS et à leurs mères "de sang pur" un cadre harmonieux. La jeune Renée, une Française abandonnée des siens après s'être éprise d'un soldat allemand, trouve là un refuge dans l'attente d'une naissance non désirée. Helga, infirmière modèle chargée de veiller sur les femmes enceintes et les nourrissons, voit défiler des pensionnaires aux destins parfois tragiques et des enfants évincés lorsqu'ils ne correspondent pas aux critères exigés : face à cette cruauté, ses certitudes quelquefois vacillent. Alors que les Alliés se rapprochent, l'organisation bien réglée des foyers Lebensborn se détraque, et l'abri devient piège.

Que deviendront-ils lorsque les soldats américains arriveront jusqu'à eux ? Et quel choix leur restera-t-il ? Reconstituant dans sa réalité historique ce gynécée inquiétant, ce roman propose une immersion dans un des Lebensborn patronnés par Himmler, visant à développer la race aryenne et à fabriquer les futurs seigneurs de guerre. Une plongée saisissante dans l'Allemagne nazie envisagée du point de vue des femmes.

BDP



« Les enquêtes de Milady » : Maxime Fontaine

Cosy Mysery

Tome 2 : Paris 1624. Dans une tour d'observation attenante à l'université de la Sorbonne, un maître astrologue est retrouvé poignardé. Tout accuse son disciple qui clame son innocence en évoquant un mystérieux Scorpion céleste. Milady n'hésite pas à se plonger dans cette étrange affaire. Quelle meilleure occasion de prouver aux grands de ce monde qu'elle est la plus fine des observatrices ? La résolution de ce crime est peut-être sa chance de devenir l'enquêtrice attitrée de la Cour.

Mais bientôt, les méfaits en lien avec les signes du zodiaque s'enchaînent. Incendie, meurtre, destruction... Il semble impossible de suivre autant de pistes de front. Pour lutter contre ce qu'elle sait maintenant être un ennemi aux multiples visages, Milady devra garder la tête froide, et à tout prix l'empêcher d'égrener les douze signes de sa vengeance.

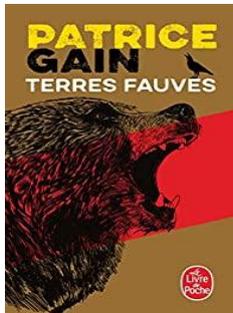


« Jour de Ressac » : Maylis de Keranga



"Finalement, il vous dit quelque chose, notre homme ? Nous arrivions à hauteur de Gonfreville-l'Orcher, la raffinerie sortait de terre, indéchiffrable et nébuleuse, façon Gotham City, une autre ville derrière la ville, j'ai baissé ma vitre et inhalé longuement, le nez orienté vers les tours de distillation, vers ce Meccano démentiel. L'étrange puanteur s'engouffrait dans la voiture, mélange d'hydrocarbures, de sel et de poudre.

Il m'a intimé de refermer, avant de m'interroger de nouveau, pourquoi avais-je finalement demandé à voir le corps ? C'est que vous y avez repensé, c'est que quelque chose a dû vous revenir. Oui, j'y avais repensé. Qu'est-ce qu'il s'imaginait. Je n'avais pratiquement fait que penser à ça depuis ce matin, mais y penser avait fini par prendre la forme d'une ville, d'un premier amour, la forme d'un porte-conteneurs".



« Terres fauves » : Patrice Garain



David McCae, écrivain new-yorkais en mal d'inspiration et citadin convaincu doit quitter Brooklyn pour l'Alaska dans le but de terminer les mémoires du gouverneur Kearny. Le politicien visant la réélection, il envoie son porte-plume étoffer l'ouvrage d'un chapitre élogieux : le célèbre alpiniste Dick Carlson, ami de longue date, aurait de belles choses à raconter sur leurs aventures. Direction Valdez pour David, vers le froid, les paysages sauvages et un territoire qui l'est tout autant. Plus adepte du lever de coude que de l'amabilité, l'alpiniste n'en est pas moins disert et David en apprend beaucoup. Trop. Devenu gênant, la violence des hommes, et celle d'une nature qui a préservé tous ses droits, va s'abattre sur lui et l'obligera à combattre ses démons pour survivre. Patrice Gain est né à Nantes en 1961. Professionnel de la montagne, ingénieur en environnement, les territoires d'altitude et les grands espaces l'attirent depuis toujours.

Il est déjà l'auteur de deux romans aux éditions Le mot et le reste : La Naufragée du lac des Dents Blanches (Prix du pays du Mont-Blanc et Prix « Récit de l'Ailleurs » des lycéens de Saint-Pierre et Miquelon) et Denali.

On en reparle :

Bestial

Quai Branly

Dans les forêts

Fort Alamo

Et vivement le

PROCHAIN CERCLE DE LECTURE :
LUNDI 10 mars 2025 sur le thème des

« Rencontres insolites »



